

Dans la plus pure tradition

Par Marie-France Estenave

Publié le 4 août 2010 à 04h00

Mis à jour à 10h11



Autour de Jean Sainte-Croix, adjoint au maire d'Orthez, Maurice et Françoise Mielande, Jean-François Moulia, Bruno Pondelestaing dit « Pompon », Jean-René Hulot, directeur de course et ASAC Basco-Béarnais, Raymond Colin et Jacques Dumont. © M. -F. E.

90 équipages sont engagés dans cette manche du championnat de France qui débute vendredi.

La 10e édition du Rallye tout-terrain d'Orthez débutera ses festivités dès vendredi. Comme la tradition l'ordonne, ce sont les vérifications administratives et techniques sur la place du Foirail qui entameront les festivités de cet anniversaire placé sous le signe de la convivialité, de la sportivité et du spectacle.

Le trio-cheville ouvrière de l'organisation avec Maurice Miélande (président), Jacques Dumont et Jean-François Moulia a sorti l'arme de rigueur : la sécurité. Pour mener rondement cette manche nationale (la 7e du calendrier) avec, pour la partie sportive, l'ASAC Basco-Béarnais, les concurrents en cette période estivale accourent non seulement de l'hexagone mais également de Grande-Bretagne avec l'inscription de cinq équipages britannique donnant à l'épreuve sa connotation internationale. Ce sont ensuite de purs « frenchies » qui en découdront sur des terrains prêtés par une quarantaine de propriétaires que l'organisation remercie vivement.

Un plateau de qualité

Excepté à Arzacq, les manches du Championnat sont habituellement affaiblies par les préjudices de la crise économique. L'écurie Orthez-Béarn sourit de satisfaction avec 90 engagés à ce jour. « C'est convenable », a reconnu Jacques Dumont dont le souci est d'équilibrer l'affaire. Même si, en guise de cadeau pour souffler les dix bougies, trois engagements seront offerts par tirage au sort à un équipage des trois catégories que composent l'épreuve : proto 4x4, 2 roues motrices et voitures de série. Cela pèse la bagatelle de 1350€ (l'engagement est de 450€ par véhicule). Une opération lucrative pour la Ville et sa périphérie, ce que n'a pas caché Jean Sainte-Croix, adjoint au maire en charge des Sports, qui fit remarquer à juste titre « que le rallye était une valeur ajoutée non négligeable », en cette période

économiquement difficile.